



Thomas Hugues

"Roselmack, quel stratège!"

Anniversaire Le journaliste fête le 100^e numéro de *Médias, le magazine*, une émission devenue incontournable dans le PAF.

— GAËLLE GUITARD

Depuis trois ans, Thomas Hugues tient les rênes de *Médias, le magazine* et décrypte chaque dimanche la vie des médias, devant 561.000 téléspectateurs en moyenne. L'ancien joker de PPDA dresse un bilan et prouve qu'il a bien négocié son virage après son départ de TF1.

FRANCE-SOIR Dimanche dernier, vous interrogiez Michèle Cotta sur *Carré ViiiP*, juste avant qu'elle ne quitte Endemol. Aviez-vous pressenti l'arrêt précipité de cette télé-réalité ?

THOMAS HUGUES Même si les critiques étaient nombreuses et les audiences décevantes, je ne m'attendais pas à une décision aussi radicale de la part de TF1.

F.S. Dans *Le Nouvel Obs*, vous n'avez pas été tendre envers votre ancien employeur au sujet de *Carré ViiiP*, en déclarant que TF1 avait « deux-trois valeurs » avant...

T.H. La *Star Academy* était aussi un programme d'enfermement, mais elle mettait en valeur le travail. J'essaie d'être critique avec

toutes les chaînes. À défaut d'être neutre, car je ne suis pas suisse, je suis honnête.

F.S. Vous le prouvez en critiquant les programmes d'Endemol alors que votre compagne (Isabelle Roche, qu'il va épouser bientôt) est directrice des docu-réalités dans cette société...

T.H. No comment. Je ne parle pas de ma vie privée.

F.S. Votre image a bien évolué depuis l'époque où vous étiez surnommé le « Ken de l'info »...

T.H. Ça ne me plaisait pas d'être traité de poupée manipulable. Pour mon premier JT, à vingt-sept ans, j'étais enthousiaste et insouciant. Maintenant je suis conscient de la pression que cela représente et j'ai pris des rides, synonymes d'expérience (*rire*).

F.S. Les audiences des journaux télévisés de soirée ne font que baisser. Le JT, dans sa forme actuelle, peut-il perdurer selon vous ?

T.H. Il y a deux solutions : soit TF1 et France 2 proposent une partie magazine sur quelques thèmes pour apporter une valeur ajoutée

aux informations de la journée. C'est le choix de l'intelligence. Soit la durée doit être raccourcie. En vingt minutes, on dit l'essentiel, comme sur M6.

F.S. Que pensez-vous de la décision d'Harry Roselmack d'arrêter le JT ?

T.H. Je dis « bien joué ! ». L'histoire a prouvé que les jokers ne deviennent pas titulaires et je suis bien placé pour en parler. Harry est un bon stratège.

F.S. L'adrénaline du JT ne vous manque-t-elle pas ?

T.H. Avec les présidentielles, ça va me démanger. Mais je ne serai pas frustré car je parle politique dans *Médias, le magazine*. Dimanche, nous faisons le portrait de Nicolas Hulot, bien parti pour se présenter.

F.S. Vous avez été intronisé en janvier dernier « chevalier de l'Ordre du fin goulot ». De quoi s'agit-il ?

T.H. Un ami pompier m'a aidé à acquérir ce titre qui consiste juste à boire du vin blanc. Depuis sept ans je parraine l'Œuvre des pupilles orphelins des sapeurs-pompiers. On a fait le marathon de Paris ensemble et on a escaladé le mont Blanc l'an dernier. On boit aussi des coups et des bons ! ●



**Pertinent,
sportif et drôle.
Thomas Hugues
a vraiment
mérité son titre
de gendre idéal.**